

L'anarchiste et le romancier

L'écrivain valaisan vient de publier son autobiographie. Un ouvrage traversé d'aventures rocambolesques racontées par un rebelle.

[Culture & LoisirsVollègesNendaz](#)

[Jean-Marc Theytaz](#)

21 nov. 2016, 23:53 / Màj. le 22 nov. 2016 à 00:01



ROBERT HOFER

«La vie contre la montre»: les éditions Monographic viennent de publier une autobiographie colorée et rythmée de Narcisse Praz, dans laquelle l'humour, l'autodérision, la provocation ne sont pas en retrait. Ceux qui connaissent bien l'anarchiste de Nendaz se souviennent avec nostalgie de la période de «La Pilule», du «Crétin des Alpes», des parcomètres trafiqués à Genève, des montres Au Fou... toute une époque durant laquelle Zarp (Narcisse Praz dans le roman) a sévi avec énergie et «entraîn» contre notre société de consommation et de marchandisation.

Des aventures alambiquées et rocambolesques; exportateur puis fabricant de montres, vendeur, il quitte sa condition d'enseignant pour se lancer avec un esprit d'entrepreneur dans un itinéraire hors du commun. L'écriture est foisonnante, baroque, luxuriante, fluide, nous fait vivre des instants privilégiés dans l'existence de Narcisse Praz qui a su vivre à la limite de cette loi qu'il connaît si bien et avec laquelle il flirte à maintes reprises.

Avec son bagou coutumier, notre anarchiste octogénaire nous emmène dans un parcours parsemé d'anecdotes, vibrantes, vivantes, cocasses, toujours.

Mais le fil conducteur de tout cet itinéraire parsemé de surprises reste la passion, plutôt la vocation de l'écriture.

*«Le fond du problème résidait dans mon refus de sacrifier le bien-être matériel de ma famille à ma manie d'écrire, écrire encore, écrire toujours. En fait, l'horlogerie n'a été que mon gagne-pain et celui des miens. A aucun moment des événements évoqués dans ce récit je n'ai cessé de succomber à ma graphomanie envahissante. Il me surgissait toujours une histoire à raconter à tout prix, comme s'il en allait de l'avenir de l'humanité. Et puis vient l'aveu tardif aujourd'hui: l'espoir que ce livre, ce livre-là que je décidais d'écrire serait le bon, mon livre de référence (en toute modestie et lucidité).»*

Narcisse Praz a également toujours nourri un anticléricalisme profond, qui vient de ses premiers contacts à l'âge de 11 ans avec le monde de la religion: *«Dans les faits, j'étais aussi peu enclin pour le monde des affaires horlogères que pour la vocation sacerdotale missionnaire que l'on m'avait attribuée contre mon gré à l'âge de 11 ans.»*

L'anticléricalisme et la nécessité de nourrir sa famille ont peut-être été à l'origine de son chemin professionnel et artistique: *« Comme à tous les hommes de ma génération, on avait profondément ancré dans le ciboulot que le devoir premier de l'humain de sexe mâle est de nourrir et entretenir décentement sa femme et ses enfants. Cette contrainte a-t-elle été aussi à l'origine de ma révolte anti-autoritaire, libertaire, anarchiste? Va savoir.»*

A un moment donné de son parcours, Narcisse Praz aura acquis un certain statut financier, mais ses pulsions artistiques auront tôt fait de remettre le bilan des comptes au niveau de départ: *«Parti de zéro franc et zéro centime, en cinq années d'aventures contrebandières et autres, remettant en cause le diktat de la Fédération Horlogère (F.H.)*

*je me trouvais à la tête d'un pécule financier et immobilier pesant ses cinq cent mille francs. Parti à Paris pour tenter la grande aventure du théâtre, du cinéma et de l'édition, il m'aura fallu moins de deux ans pour me retrouver sans le sou...»*

Puis ce sera l'aventure des deux brûlots hebdomadaires, «La Pilule» et «Le Crétin des Alpes», des expériences inoubliables et passionnantes mais un quasi-suicide financier: *«Ayant appris que non seulement l'argent n'est pas synonyme de liberté mais au contraire d'esclavage, me voici parti en guerre contre le Capital, l'Etat et son autorité, toutes les Eglises et leur hypocrisie et le Système dans son ensemble...»* Une période agitée, avec des épisodes judiciaires bouillonnants et délirants, des épopées mémorables, des polémiques anarchistes, la dérision et la causticité en prime.

Au Fou...

Puis voici surgir la chaîne insensée des discounts horlogers sous la raison sociale Au Fou! Mais notre Narcisse national s'apercevra malheureusement que l'autogestion, la confiance basée sur la parole donnée ne sont que des leurres, certaines illusions partent ainsi en fumée, tout n'est pas simple dans notre société vouée à l'économie et au «veau d'or»... Et pour notre écrivain anarchiste, ce sera le retour d'Ulysse. *«Retourne dans ton village, aventurier de pacotille. Arme-toi de tes pinceaux, peins des tableaux de ta vallée, écris et mets en scène des pièces de théâtre en franco-provençal. Pas de prêtres dans tes comédies, pas de croix sur les clochers qui garnissent les paysages, plus de montre à ton poignet. La vraie vie, c'est ça.»*

Aujourd'hui, Narcisse Praz écrit plus que jamais, son imagination ne tarit pas, il est toujours plein de projets, à 87 ans.

Trois raisons de lire NArCisse praz

Intérêt romanesque Le livre «La vie contre la montre» de Narcisse Praz, raconte un trajet existentiel traversé d'originalité, de découvertes, de surprises déroutantes.

Son esprit d'anarchiste L'auteur nous parle avec conviction et dérision de ses engagements libertaires, en marge de la bien-pensance.

Son style Son écriture rythmée nous guide et nous enchante, le tout avec aussi un humour bienvenu et de l'autodérision. jmt